



**La diversité
programmatische est la
dimension sociale du
projet architectural**

II Approche Photographique

**La diversité
programmatische est la
dimension sociale du
projet architectural**

**Enoncé
Adrien Liaudat**

Sous la direction de
Vincent Kaufmann

Introduction

Ce deuxième volume est un reportage photographique de projets construits. Son but n'est pas de définir si les projets sont de bons projets ou pas, mais d'observer leurs traitements par rapport aux thématiques abordées dans le premier volume. Ainsi chaque projet est composé de quatre photographies, chacune traitant des espaces extérieurs de l'ensemble. Mon intention était de rester dans une échelle de projet dans son ensemble et non typologique. Un court texte accompagne chaque photographie, il permet d'informer le lecteur et de relier l'image à la théorie.

Liste des Projets

Galerie Sainte-Luce Charles Trivelli, Joseph Austermayer Lausanne, 1933	8
Immeubles administratifs, commerciaux et culturels AAA, Roland Willomet, Paul Dumartheray Lausanne, 1969	16
Ilôt A, Le Rôtillon Atelier Commun Lausanne, 2013	24
Ilôt B, Le Rôtillon Atelier Niv-O Lausanne, 2013	32
CVE et Archives Communales à Sylvana Atelier François-Xavier Desarzens Morges, 2010	40
Centre Culturel et Coopérative Al30 Architectes Ecublens, 2012	48
Ensemble de La Sallaz L-Architectes Lausanne, 2016	56
REM - Fabrique d'article en métal Atelier 0041 Renens, 2017	64

Les Galeries Sainte-Luce furent construites en 1930 à Lausanne durant une période de crise économique et immobilière. L'immeuble est composé d'un socle commercial surmonté d'un corps de logement.



Le socle est composé d'une galerie marchande, abritant des commerces, des restaurants et d'un cinéma. La mixité fonctionnelle des différents programmes est intégrée dans la déclivité très marquée de la ville.



CHANGE



Change Exchange
Cambio Wechsel

Votre argent dans le monde entier...
Transferts rapides et sûrs!
*sur place en 10 minutes



International Money Transfer

Lycamobile

CHAN

SMY
CH



368

Malgré la différence programmatique du bâtiment, l'expression d'ensemble est homogène. La galerie est constituée d'escalators et de colonnes lumineuses donnant un caractère métropolitain à l'ensemble.



Les nombreux arrondis des devantures en verre donnent un aspect féérique au bâtiment. L'architecture du cinéma permet une expérimentation de langage. Cet immeuble fut un archétype pour les futurs projets avant-gardistes lausannois, notamment la tour Bel-Air.



L'ensemble fut construit en 1969 et terminé en 1974, époque caractérisée par la mise en place d'un programme de revitalisation du centre de Lausanne. Un parking et des bureaux en façade occupent le socle du projet. Deux immeubles métalliques de bureau viennent aussi s'élever du socle.



Un espace public est créé entre les deux parties de l'ensemble. La surélévation permet l'installation d'infrastructures sportives et offre des dégagements. Cette zone est séparée du trafic urbain et donne accès aux différentes circulations.



Des escalators connectent la rue à la place publique. Ce projet est un exemple de l'optimisme régional à la technologie et au fonctionnalisme.



L'habillage des façades et la géométrie simple des parties supérieures s'opposent au langage végétal du socle. Cette façade est habillée de panneaux en aluminium thermolaqués développés en coopération avec l'architecte Jean Prouvé.



Le quartier du Rôtillon occupe le fond de la vallée du Flon. L'ensemble est divisé en deux îlots A et B, chacun ayant leur propre architecte. L'îlot A comprend des commerces au rez-de-chaussée et des logements aux étages. Une garderie se trouve au deuxième étage, ce qui lui permet d'avoir des espaces de récréation en toiture.



Le projet compte quatre volumes distincts sur-
gissant d'un socle commun. Les différents vol-
umes sont reliés aux étages supérieurs par un
jeu de passerelles et d'ascenseurs extérieures.



Cet ensemble découle d'un plan d'affectation datant de 1994. Il avait pour but de valoriser le quartier, alors abandonné, en préservant et en réhabilitant le tissu urbain médiéval de la ville, donnant ainsi la forme et les proportions des espaces publics actuels.



Le socle est commun à l'ensemble et comprend un parking et un abri à vélo. Les proportions étroites des ruelles découlent de l'héritage médiéval de la ville. Ce jeu de références actuelles et médiévales est l'essence même du phénomène de gentrification.



L'îlot B est composé de deux volumes. Le premier contient : un parking souterrain, un socle semi-enterré à vocation commerciale et des habitations dans la partie supérieure.



Le deuxième volume comprend plusieurs programmes : un restaurant, des commerces, des bureaux et des appartements. Différents passages et escaliers permettent des entrées personnalisées, tout en leur donnant une qualité d'indépendance. Le travail sur la volumétrie des différentes parties permet ainsi d'éviter les nuisances que peuvent amener les habitations en centre-ville.



Les nombreux programmes sont marqués par une différence de traitement dans le langage de la façade. Les logements sont constitués de blocs opaques percés par des ouvertures. Les zones commerciales sont ouvertes à la rue grâce aux façades entièrement vitrées.



Comme pour l'îlot A, ce projet fait partie d'un processus de valorisation des quartiers du centre-ville. La distinction formelle et visuelle des différents programmes est un héritage direct du tissu médiéval.



Ce bâtiment se situe dans la commune de Morges, il contient deux programmes répartis sur trois étages : un centre de vie enfantine dans les étages supérieurs et des archives communales au rez-de-chaussée.



Les archives se situent dans le socle du bâtiment. Elles disposent d'une entrée indépendante et d'un accès au parc public environnant. En effet, une légère pente du terrain permet cette disposition.



Le centre de vie infantine est constitué de deux étages. Le premier est le monde des enfants et le deuxième est le monde des adultes, chacun ayant sa propre circulation entre les deux étages.



Le tissu environnant est caractéristique du périurbain. Sa forme hexagonale découle directement de l'histoire du lieu. Le projet précédent contenait déjà un centre enfantin. Ainsi le lieu a toujours eu le rôle de point de rencontre du quartier.



Le projet consiste en deux éléments majeurs: un centre socio-culturel pour la commune d'Ecublens et un immeuble de logements, propriété d'une coopérative. Une place et un parc public permettent de relier l'ensemble.



L'immeuble de logement est en lien direct avec le centre culturel. Il se trouve du côté est de la parcelle. Cette coopérative comprend des logements accessibles aux personnes à mobilité réduite, de nombreux espaces communs et des studios d'étudiants.



Divers programmes culturels composent le centre ; bibliothèque, réfectoire scolaire ou garderie. La volumétrie est réfléchié à ce que chacun ait accès à des terrasses offrant une vue sur le tissu urbain environnant.



Comme pour le projet précédent, cet ensemble donne l'image de centre névralgique du quartier. Il permet de répondre aux pénuries de logements tout en offrant une série d'opportunités.



L'ensemble de La Sallaz se trouve à la frontière entre la zone périurbaine et la ville de Lausanne. Une plateforme publique prolonge la place de La Sallaz et vient se connecter aux bâtiments de logement.

Les bâtiments arborent des façades boisées, une référence directe à la forêt environnante et accessible grâce à des passerelles. A l'Ouest de la parcelle se trouve un centre de tri.



Une bibliothèque et une crèche se trouvent dans la partie supérieure. Ce projet comporte une grande variété de fonctionnalités ; en rapport à la culture mais aussi en lien à la mobilité.

PLACE
de la SALLAZ

B
I
B
L
I
O
T
H
E
Q
U
E



Un parking public est directement relié à une station de métro, permettant ainsi de réduire la présence de véhicules privés au centre-ville.



La plateforme prolongeant la place de la Sallaz est la représentation littérale de l'extension de la ville sur le périurbain. D'autant plus que son emplacement proche d'une zone industrielle n'est pas sans rappeler les méthodes de gentrification, insistant sur la relocalisation des industries en périphérie de la ville.



Cette ancienne fabrique d'articles en métal fut transformée en 2006 à la suite de la délocalisation de son entreprise. Le projet contient actuellement des appartements, des studios, une villa urbaine et un espace de travail partagé.



La transformation s'effectua en deux étapes. Les parties supérieures du projet accueillent des logements. La villa urbaine se trouve au centre et comporte un atelier commun à l'ensemble des habitants.



Ce projet fait partie d'un processus de transformation d'un tissu industriel devenant résidentiel. Il allie des programmes opposés dans un même édifice. La présence d'une entreprise de maçonnerie est un héritage de l'ancienne fonction du lieu.



Depuis quelques décennies, la région renanaise s'orienta vers un développement du secteur tertiaire. Cette réhabilitation est l'exemple type de ce processus, à savoir le phénomène de gentrification. Sa mixité fonctionnelle et sociologique revalorisent la parcelle et donne un caractère authentique à l'ensemble.



Conclusion

Cette liste de huit projets n'est pas exhaustive, Lausanne et la Suisse regorgent de projets intéressants. Mon choix s'est orienté vers des ensembles mixtes, comprenant plusieurs programmes ; des centres culturels combinés à du logement, une bibliothèque liée à une entrée de métro ou une entreprise de maçonnerie juxtaposée à des studios. Cette variabilité de fonctions offrent des opportunités nouvelles de dynamisme économique et culturel.

Le premier projet de ce volume est un rappel historique. Lausanne, au même titre que les plus grandes métropoles, était un lieu d'expérimentation de langages. Les Galeries Sainte-Luce sont un témoignage architectural de l'époque passée, caractérisée par une crise économique et une situation d'entre-deux guerres. Le second projet nous parle d'une période de renouveau technologique, d'une confrontation entre un régionalisme et d'une ouverture au monde moderne. La réhabilitation du quartier du Rôtillon nous développe la théorie de gentrification, nouvelle stratégie urbaine revalorisant et redonnant l'authenticité d'un tissu médiéval oublié. Ce processus fonctionne-t-il ? Ne serions-nous pas en train de poursuivre des valeurs oubliées pour de bonnes raisons ? Lausanne est entourée de villes dites moyennes caractérisées par des zones périurbaines. Le Centre de Vie Infantile de Sylvana à Morges est un exemple de projet. Face au fort développement de la région, ces villes dites secondaires font face à une urbanisation rapide. Faut-il se positionner en complémentarité à la ville de Lausanne ou offrir une nouvelle urbanité ? Cela fait écho aux propos tenus par l'anthropologue Amos Rapoport concernant l'importance du contexte.

La commune d'Ecublens semble plus avancée dans ce processus d'urbanisation. Le projet Centre Culturel et Coopérative essaie de répondre à la pénurie de logements spécialisés. De nombreuses années furent nécessaires à son aboutissement et une grande surface fut utilisée. Ce geste en vaut-il la peine ? L'ensemble de La Sallaz se différencie par son emplacement en périphérie de la ville. En connectant différentes mobilités dans un même lieu, le projet crée un point de rencontre pour les pendulaires. D'autant plus qu'il allie d'autres fonctionnalités, tel qu'une bibliothèque ou des logements. Cette multifonctionnalité est-elle un modèle à suivre pour les projets futurs ? Finalement, la région renanaise se distingue par un passé très industrialisé. En effet, elle n'échappe pas au phénomène de gentrification. Son tissu urbain si caractérisé par le secteur secondaire est en pleine mutation et se retrouve envahi par les activités tertiaires. Les loyers augmentent et les foyers des classes les plus pauvres deviennent inabordables. La réhabilitation de cette fabrique essaie de répondre à cette crise afin d'éviter le phénomène de relégation des ménages en difficulté tout en gardant l'héritage industriel du lieu. Ainsi ce geste doit être salué et encouragé, mais il paraît bien isolé dans un contexte où le logement des classes pauvres est une problématique majeure.

Ces projets deviennent les points cardinaux du développement urbain, ils favorisent l'intégration sociale et politique tout en réduisant les inégalités. Ce type de lieu est nécessaire à la population, elle aura toujours besoin de se rallier à un espace, qu'il soit contrôlé ou pas : bibliothèque, parc, place, parking ou même sas d'immeuble. Les municipalités des villes ont le choix de participer à ce processus en offrant des lieux propices à ces

activités. Un projet abouti est un processus de plusieurs années, même si le dédale politique suisse a tendance à le prolonger, la mixité sociale et fonctionnelle doit être mise en avant. Les projets présentés dans ce volume II nous donnent un aperçu de réponse des communes suisses, mais les efforts doivent être soutenus par l'ensemble de la profession et du monde politique. De plus, les métiers de la construction nécessitent une refonte de leurs statuts et de leurs processus de conception, afin d'assimiler leurs nouveaux rôles de médiateurs. La conception d'un habitat implique désormais un triple dialogue créatif de concepts sociologiques, architecturaux et urbains.

Table des Matières

Introduction	5
Liste des Projets	7
Galerie Sainte-Luce	8
Immeubles administratifs, commerciaux et culturels	16
Ilôt A, Le Rôtillon	24
Ilôt B, Le Rôtillon	32
CVE et Archives Communales à Sylvana	40
Centre Culturel et Coopérative	48
Ensemble de La Sallaz	56
REM - Fabrique d'article en métal	64
Conclusion	72

Remerciements

Je remercie le corps enseignant pour son suivi, mes amis et ma copine pour leur soutien, ma famille pour leur aide et toutes les personnes m'ayant influencées pour la rédaction de mon travail.